



Corrigé type

Extrait 1 (Alfred de Musset, 1836)

« Un sentiment de malaise inexprimable commença alors à fermenter dans tous les cœurs jeunes. Condamnés au repos par les souverains du monde, livrés aux cuistres de toute espèce, à l'oisiveté et à l'ennui, les jeunes gens voyaient se retirer d'eux les vagues écumantes contre lesquelles ils avaient préparé leurs bras. Tous ces gladiateurs frottés d'huile se sentaient au fond de l'âme une misère insupportable. » »

Mise en contexte (05 pts)

Au 19^e siècle, la France a connu une période très agitée. Cette période était marquée par la révolution française (1789) à laquelle succèdent des années de terreur et puis les guerres napoléoniennes (1815). Alors, les jeunes gens qui grandissent à cette époque rêvent de gloires et de trajectoires individuelles sublimes et fulgurantes. Mais la restauration rapide de la monarchie a conduit à une réduction des libertés et à une promotion des valeurs bourgeoises. De tels rêves d'espoir ont été détruits et laissent place à la désillusion et à la mélancolie, c'est ce qu'on appelle **le Mal du siècle**. Ce sentiment de malaise et de désenchantement est très décrit par Alfred de Musset dans **La confession d'un enfant du siècle en 1836**.

Extrait 2 (Victor Hugo, 1831)

« Au moyen âge, quand un édifice était complet, il y en avait presque autant dans la terre que dehors. À moins d'être bâtis sur pilotis, comme Notre-Dame, un palais, une forteresse, une église avaient toujours un double fond. Dans les cathédrales, c'était en quelque sorte une autre cathédrale souterraine, basse, obscure, mystérieuse, aveugle et muette, sous la nef supérieure qui regorgeait de lumière et retentissait d'orgues et de cloches jour et nuit ; quelquefois c'était un sépulcre. Dans les palais, dans les bastilles, c'était une prison, quelquefois aussi un sépulcre, quelquefois les deux ensemble. Ces puissantes bâtisses, dont nous avons expliqué ailleurs le mode de formation et de végétation, n'avaient pas simplement des fondations, mais, pour ainsi dire, des racines qui s'alliaient ramifiant dans le sol en chambres, en galeries, en escaliers comme la construction d'en haut. Ainsi, églises, palais, bastilles avaient de la terre à mi-corps. »

Mise en contexte (05 pts)

L'extrait en question traduit l'un des principaux principes marquant l'écriture romantique au 19e siècle. Il s'agit de la recherche d'un ailleurs. Pour s'échapper du malaise de l'époque, l'écrivain romantique trouve un grand plaisir dans le passé. Ici, Victor Hugo traverse l'Histoire française à travers cette nostalgie à l'âge médiéval. L'auteur décrit de façon admirée les cathédrales, les palais et les bâtisses au Moyen Age.

Extrait 3 (Victor Hugo, 1848)

« La chose rouge était encore là, dressée... La place était presque déserte. »

Ah, tu es contente, bête assoiffée de sang ! Ah, tu as eu ta ration de chair fraîche ! " lui lança Victor Hugo. Il eut l'impression d'entendre la guillotine ricaner. Tu ris ! Tu ricanes ! Mais tu ne riras pas toujours ! Moi, Victor Hugo, je te le dis, je te lance un défi ! Je serai ton pire ennemi ! Partout où je pourrai je chercherai à t'abattre ! Tu es la honte de l'humanité et j'aurai ta peau ! »

Mise en contexte (05 pts)

Le troisième extrait évoque la question de la peine de mort, notamment chez l'écrivain Victor Hugo qui ne cesse de lutter contre cette *honte de l'humanité*. Ce passage, personnifiant la peine de mort, exprime le principe de la recherche de la liberté, l'un des principes de la conception romantique. Cette liberté, dans sa forme littéraire, pousse les poètes à transgresser toutes les règles classiques et à adopter de nouvelles formes poétiques centrées sur le vers libre contrairement à la poésie classique, une poésie codifiée selon les normes et les règles de la versification (strophes, vers, rimes, etc.). Dans sa forme politique, c'est le combat contre la peine de mort entrepris par les écrivains romantiques, en particulier, Victor Hugo dans son roman *Dernier jour d'un condamné* publié en 1829, qui constitue un plaidoyer politique pour l'abolition de cette mesure.

(NB. 05 pts sur la langue)

